

## « Pour les parents des enfants autistes »

par Marie Dominique Amy

Editions Erès – mars 2018

\*\*\*

Préface

par Patrick Sadoun

### **Mais où est donc Ornicar ?**

Mais où sont-ils donc ces être déroutants qui ne nous parlent pas, fuient notre regard et font comme si nous n'existions pas ? Peuvent-ils penser sans se servir des mots ? Comptons-nous un peu pour eux ? Comment aller à leur rencontre et les aider à sortir de leur bulle ?

Marie Dominique Amy fait partie de ces professionnels, éducateurs, psychologues cliniciens, psychanalystes, psychomotriciens, psychiatres, qui ont consacré des décennies de leur vie à soutenir des personnes autistes et leurs familles, sans dogmatisme et sans démagogie mais avec respect, tact et finesse. Elle a toujours considéré qu'elle avait affaire à des êtres humains à part entière et non à des machines détraquées dont il s'agirait principalement de normaliser l'apparence et le comportement. Loin des reproches à la mode aujourd'hui, cette psychanalyste n'a jamais attendu passivement l'émergence du désir, bien au contraire elle a toujours prôné une démarche active qui utilise sans état d'âme des « outils » mis au point dans d'autres champs de connaissances. L'essentiel pour elle est de ne jamais perdre de vue qu'il faut surtout aider ces personnes à se construire comme sujets en surmontant leurs angoisses archaïques et les difficultés cognitives inhérentes aux troubles du spectre autistique.

Marie Dominique Amy pointe par exemple l'impossibilité pour un autiste de Kanner d'établir un lien de cause à effet entre son état émotionnel et ce qui a provoqué cet état.

Il est vrai que le « pourquoi » de nos réactions et comportements est une question très compliquée pour tout un chacun, autiste ou pas. Tous ces petits mots que l'on appelle adverbess interrogatifs comme « quand », « où », « combien », « pourquoi » sont incompréhensibles pour eux. Dans leur monde le temps n'est pas divisé mais compact, les lieux également et leur demander de choisir, c'est-à-dire de séparer, leur est parfois insupportable. On peut expliquer de la même manière leur difficulté à utiliser les conjonctions de coordination « mais », « ou », « et », « donc », « or », « ni », « car ».

Mon fils autiste ne dit jamais « Papa et Maman » mais « PapaMaman ». Là encore, coordonner les choses présuppose d'accepter qu'elles soient distinctes et on touche ici le cœur de la problématique autistique. C'est encore plus difficile avec les conjonctions de subordination (alors que, puisque, afin que, si, etc.) : en effet la subordination impose, en plus de la distinction des propositions, un tri, une hiérarchie entre elle. Or les autistes, pour lesquels les détails ont tous la même importance, ont énormément de mal à établir des priorités. Car cela impliquerait la présence d'un sujet et ce point capital n'est jamais bien assuré chez eux. D'où, avec certains autistes pourtant verbaux, l'absence de sujet dans les phrases et l'impossibilité d'employer le « je ». Toutes ces constructions très particulières sont révélatrices de leur état intérieur et mériteraient un jour une étude spécifique. Le livre de Marie Dominique Amy a donc aussi le mérite d'ouvrir vers de nouvelles pistes de réflexion.

Avec calme et simplicité l'auteur s'adresse à des parents en grand désarroi. Son langage, accessible à tous, tourne résolument le dos au jargon de pseudo-spécialistes incapables de s'adresser à un autre public qu'à leurs clones. Dans sa démarche les parents sont considérés comme les partenaires indispensables d'une alliance thérapeutique. Ils connaissent bien leur enfant et le comprennent mieux que quiconque. Toutefois elle ne leur demande pas de devenir des professionnels ou à ces derniers de faire du maternage. Entretenir une confusion entre parents et professionnels ne saurait, en effet, aider nos enfants à sortir de l'indifférenciation dans laquelle ils sont englués.

Voici donc cet ouvrage, fruit d'une vie consacrée à l'autisme, un présent que Marie Dominique Amy fait aux familles et à tous ceux qui essaient de ne pas se perdre dans le labyrinthe de l'autisme ou dans le mirage de certitudes infondées.

Patrick Sadoun

Juillet 2017